



BANQUE CENTRALE DU CONGO

NOTE D'INFORMATION HEBDOMADAIRE

Numéro 02.1/2026, semaine du 02 au 09 janvier 2026

CONJONCTURE ECONOMIQUE EN BREF

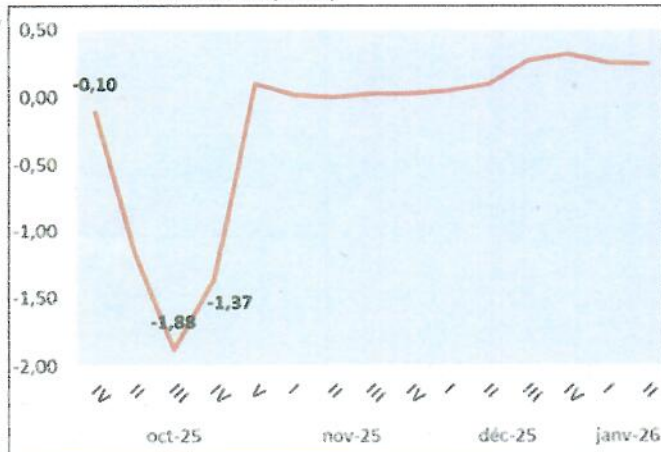
I. Développements de la conjoncture économique de la RDC et perspectives

- Le contexte économique intérieur a été marqué par un léger ralentissement du rythme hebdomadaire de formation des prix, tandis que le marché des changes a enregistré des évolutions contrastées entre le taux de change indicatif et le taux parallèle.

I.1. Croissance économique et inflation

- La croissance économique devrait demeurer robuste en 2025, avec un taux de croissance projeté à 5,6 %, en léger repli par rapport à 2024.
- Au cours de la deuxième semaine de janvier 2026, le taux d'inflation hebdomadaire s'est établi à 0,25 %, contre 0,26 % une semaine auparavant.
- L'inflation a atteint 0,52 % en cumul annuel et 2,28 % en glissement annuel, contre respectivement 0,51 % et 11,27 % à la même période de l'année 2025, traduisant une décélération marquée des pressions inflationnistes.

Graphique 1. Evolution du taux d'inflation hebdomadaire en 2025 et 2026 (en %)



Source : BCC, sur base des données de l'INS.

- L'évolution de l'inflation hebdomadaire reflète principalement la hausse de l'indice des prix pour les fonctions de consommation « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées », à hauteur de 65,2 % ainsi que « Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles », représentant 8,7 %.

Tableau 1. Contributions des fonctions à l'inflation hebdomadaire

Fonctions de consommation	Pondération	Contributions en %	
		1ère sem Janvier	2ème sem Janvier
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	70.02	61.1	65.2
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	3.8	15.7	8.7
Transports	4.42	2.8	6.0
Restaurants et hôtels	1.49	3.8	3.9
Autres fonctions de consommation	20.27	16.6	16.2
Indice global	100	100	100

Source : BCC.

I.2. Finances publiques

- Sur une base annuelle, à fin décembre 2025, l'exécution du Plan de Trésorerie de l'État s'est soldée par un déficit de 5.297,8 milliards de CDF, contre un déficit initialement programmé de 4.836,1 milliards de CDF.
- Au 31 décembre 2025, l'exécution du Plan de Trésorerie de l'Etat fait ressortir des recettes publiques de 28.294,8 milliards de CDF. En revanche, les dépenses publiques ont totalisé 33.592,6 milliards de CDF.

I.3. Comportement du taux de change

- Au 09 janvier 2026, le taux de change s'est fixé à 2.186,58 CDF pour un dollar américain à l'interbancaire et 2.370,00 CDF au parallèle. Comparé à la semaine précédente, le franc congolais a enregistré une appréciation de 2,17 % sur le marché interbancaire et une dépréciation de 2,48 % sur le marché parallèle.
- Rapproché à fin décembre 2025, la monnaie nationale s'est dépréciée de 0,24 % à l'indicatif et de 2,52 % au parallèle. Le graphique ci-dessous présente l'évolution du taux de change à l'indicatif et au parallèle.

Tableau 2. Evolution hebdomadaire du taux de change en RDC

Date	Cours indicatif		Cours parallèle		Moyen	Var. (%)
	Moyen	Var (%)	Acheteur	Vendeur		
<i>Evolution mensuelle du taux de change, et de sa variation (en %)</i>						
31-déc-25	2 19139	171	2 298,38	2 32125	2 310,32	-133
<i>Evolution hebdomadaire du taux de change, et de sa variation (en %)</i>						
02-janv-26	2 234,03	-	2 300,83	2 32188	2 31126	-
09-janv-26	2 186,58	2,17	2 337,50	2 402,50	2 370,00	-2,48
Cumul annuel		-0,24				-2,52

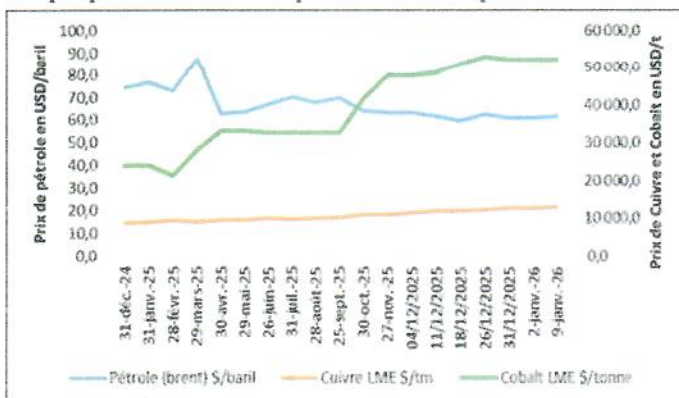
Source : BCC.

II. Facteurs explicatifs de l'évolution de la conjoncture intérieure

II.1. Au niveau international

- L'économie mondiale est plus robuste qu'anticipé en 2025, en dépit des craintes de ralentissement liées aux tensions commerciales et au durcissement des conditions financières.
- Selon le rapport sur les perspectives pour 2026 de l'ONU, la croissance mondiale s'est établie à 2,8 % en 2025, soutenue notamment par la solidité de la consommation des ménages et le reflux progressif de l'inflation. Toutefois, cette dynamique demeure fragile et insuffisante pour renouer avec la trajectoire d'avant-pandémie. Pour 2026, les Nations unies anticipent un ralentissement de la croissance à 2,7 %.
- S'agissant des prix, la désinflation se poursuit à l'échelle mondiale. Après une réalisation de 4,0 % en 2024, l'inflation est retombée à 3,4 % en 2025 et devrait s'établir autour de 3,1 % en 2026.
- En dépit de cette relative stabilisation, les risques entourant les perspectives demeurent élevés, notamment le niveau élevé de l'endettement mondial. A cela s'ajoutent des risques géopolitiques persistants, dont l'escalade récente des tensions entre les États-Unis et le Venezuela. Cela s'est traduit par l'intervention des forces américaines et la capture du Président Vénézuélien.
- En rythme hebdomadaire, les prix mondiaux de principaux produits de base d'intérêt pour l'économie congolaise ont évolué de la manière suivante :
 - ✓ **Pétrole** : le baril s'est situé à 61,5 USD, soit une hausse hebdomadaire de 1,6 %.
 - ✓ **Cuivre** : le cours s'est chiffré à 12.885,0 USD la tonne, en hausse hebdomadaire de 4,2 %.
 - ✓ **Cobalt** : Le cours du cobalt est demeuré quasiment stable par rapport à sa valeur du 02 janvier 2026, soit 52.107,00 USD la tonne.

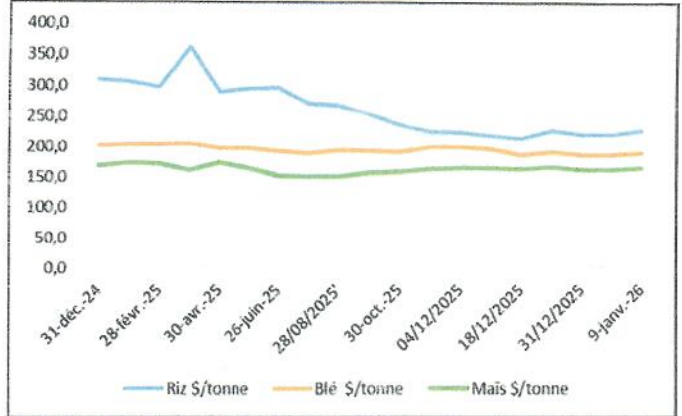
Graphique 2. Evolution des prix des matières premières



Source : investing.com.

- ✓ **Produits agricoles** : Les prix du riz, du blé et du maïs, se sont situés respectivement à 225,17 USD, 190,44 USD et 163,88 USD la tonne, traduisant des hausses hebdomadaires respectives de 3,45 %, 1,12 %, et 0,04 %. Concernant le riz, la hausse de son cours est expliquée par la restriction d'exportation de l'Inde et aux tensions géopolitiques en Asie.

Graphique 3. Evolution des prix des denrées alimentaires



Source : investing.com.

II.2. Au niveau domestique

- L'atténuation progressive des pressions saisonnières observées en fin d'années, dans un contexte de normalisation graduelle de la demande après les festivités ;
- L'intervention de la Banque Centrale du Congo sur le marché des changes en vue de contrer les pressions observées.

III. Facteurs de risque et recommandations

III.1. Facteurs de risque

Sur le plan externe

- La persistance des tensions géopolitiques et commerciales ainsi que l'incertitude entourant les politiques publiques dans les grandes économies ;
- Le maintien de la dette publique mondiale à des niveaux très élevés ;
- De manière spécifique, les tensions entre les États-Unis et le Venezuela, avec l'intervention des forces américaines et la capture du Président Vénézuélien. Cette situation pourrait entraîner des conséquences significatives, notamment pour les marchés pétroliers mondiaux.

Sur le plan interne

- Les tensions sur le marché des changes, liées à une demande accrue de devises de la part des agents économiques, dans la perspective de la reconstitution des stocks à l'issue de la période des festivités.

III.2. Recommandations

- Maintien d'une coordination étroite entre les politiques monétaire et budgétaire, afin de préserver la stabilité macroéconomique et le pouvoir d'achat intérieur ;
- Renforcement du suivi des facteurs de liquidité susceptibles de perturber le fonctionnement des principaux marchés en début d'année ;
- Investir dans les infrastructures de base telles que les transports et l'énergie, afin de soutenir l'industrie et faciliter le commerce ;
- Accélération du processus de mise en œuvre des réformes structurelles visant à diversifier la base productive.